Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 12-13 (1900-1901)
Heft: 11

Artikel: Les trous d'aiguille dans les clichés
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-524964

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les trous d'aiguille dans les clichés.

Nous nous plaignons tous et depuis fort longtemps des petits trous qui se produisent sur nos clichés. On a cherché à les expliquer de diverses manières : quelques-uns proviennent d'un manque dans la couche de gélatino-bromure : une bulle d'air s'est formée au moment de l'étendage, cette bulle crève au séchage et forme comme un petit cratère dont le centre est représenté par un cercle de verre nu ; ce sont les trous les plus rares et les plus grands, ils sont toujours ronds ; du reste, quand ils existent, on peut les remarquer en mettant la glace dans le châssis et le remède est simple : il suffit de rejeter la plaque ; mais, je le répète, grâce à la perfection à laquelle sont arrivés les fabricants, grâce au soin avec lequel les plaques sont examinées avant l'emballage, ces trous sont devenus extrêmement rares.

Les petits trous d'aiguille qui se remarquent quelquefois en très grand nombre dans les plaques unies, les ciels, par exemple, sont moins faciles à éviter et même à expliquer. La plupart des auteurs s'accordent à les attribuer aux grains de poussière qui se déposent sur la couche sensible avant et pendant l'exposition ; ces trous ne sont pas toujours ronds, ils sont souvent filiformes, droits, courbés ou en zig zag ; ils interceptent la lumière, s'opposent à son action et des taches transparentes se produisent.

Cette explication semble rationnelle, car ces taches transparentes se produisent plus fréquemment dans les pays chauds et secs que sous les climats humides, et en outre, si l'on a soin de bien épousseter les châssis et les glaces, ces trous d'aiguille diminuent dans des proportions très notables ; ils ne disparaissent pas tous, parce qu'il y a toujours de la poussière dans l'intérieur des chambres noires et que les grains de poussière se déposent sur la glace sensible, dès que le volet du châssis est ouvert ; l'action même d'ouvrir ce volet, qu'il soit à vanne ou à rideau, déplace la poussière, la fait tourbillonner et il s'en dépose toujours un peu sur la surface sensible.

Par l'époussetage, l'inconvénient a donc diminué, mais il n'a pas disparu. Et je parle des chambres ordinaires avec châssis séparés, mais où la plaie s'étale dans toute sa splendeur, c'est dans les petites chambres à magasin si employées de nos jours. Là les glaces sensibles sont à nu, chaque changement de plaque les fait tomber avec fracas les unes sur les autres et agite toute la poussière ramassée dans l'appareil. Dans ces conditions, les trous d'aiguille se montrent innombrables : à quoi sert d'épousseter les glaces avant de les placer dans les châssis ? à quoi sert de brosser l'intérieur de la jumelle ou de la chambre à main avant de se mettre en route ? A peine est-on sorti que la poussière du chemin s'introduit dans l'appareil — elle pénètre bien dans une montre à double cuvette ! — et toutes les précautions prises deviennent inutiles. Tous ceux qui ont fait de la route à bicyclette ou surtout en automobile, par une belle journée d'été, seront de mon avis.

Il faudrait donc arrêter la poussière au passage, et c'est ce que j'ai essayé de faire depuis plusieurs années : j'ai employé successivement des vernis séchant lentement, des vernis noirs à métaux, des enduits gluants, de la glycérine, etc., mais toutes ces préparations avaient des in-

convénients qui les rendaient impropres à l'emploi dans un appareil photographique ; les uns séchaient trop rapidement et n'avaient aucune utilité pratique, les autres, par les émanations qu'ils dégageaient, produisaient un voile sur les plaques, d'autres enfin étaient poisseux et salissaient les appareils.

J'avais donc renoncé à tous ces liquides et je n'y pensais plus guère quand je rencontrai M. L. Lumière au dernier Congrès de photographie. Nous vînmes à parler de sa fabrique de plaques et il me raconta que, pour empêcher la poussière dans ses ateliers, il employait avec succès un produit américain, appelé *Dustless*. On applique ce liquide sur les parquets, la poussière s'y agglutine, se combine avec lui, et ensuite il se forme sous le balai de petites boulettes de poussière agglomérées, qu'il est facile de recueillir au moyen d'une pelle sans la faire voltiger dans la salle.

J'eus immédiatement l'idée d'appl quer le Dustless à l'intérieur des chambres noires.

Je m'en procurai un échantillon, j'en enduisis l'intérieur de ma jumelle Bellieni, ma compagne fidèle, et le succès couronna mon essai. Plus de trous d'aiguille, plus de ciel en écumoire ! C'est pourquoi je présente aujourd'hui à mes confrères en photographie ce remède précieux.

Le Dustless est un liquide huileux, limpide, inodore et sans effet délétère sur les plaques sensibles ; il attire la poussière ambiante, la ramasse et la fixe aux parois de l'appareil.

Le mode d'emploi est des plus simples : on brosse soigneusement l'intérieur de la jumelle puis, après avoir agité le flacon, on fait tomber quelques gouttes du liquide sur un chiffon de laine, on enduit soigneusement les parois de la chambre, et, au moyen d'un petit bâton, on fait pénétrer cette huile dans toutes les encoignures. Voilà

tout : l'ennemi n'est plus à craindre, on peut opérer sur les routes les plus poussiéreuses sans préoccupation.

Au bout d'une quinzaine de jours, on brosse l'intérieur de l'appareil avec une brosse dure, on recueille les petites boulettes qui se sont formées par l'agglomération de la poussière, et il suffit alors d'étendre une nouvelle couche de Dustless qui, elle aussi, restera efficace pendant une quinzaine de jours. On aura soin, néanmoins, de brosser les plaques en les mettant dans les châssis, et pour ce faire le meilleur outil est un petit coussin en velours que l'on conserve soigneusement enfermé dans une boîte à l'abri de la poussière et que l'on brosse avant de s'en servir et après l'emploi.

Voilà, me dira-t-on, bien des précautions et bien des soins à ajouter à tous les autres ! Cependant si l'on veut des résultats parfaits, ne faut-il pas se donner un peu de peine pour les obtenir ? Quand on pense à toute la perfection que nous exigeons des fabricants d'appareils, d'objectifs, d'obturateurs, de plaques, à toute la science, toute l'ingéniosité, tout le travail dont ils ont fait preuve, aux merveilleux instruments qu'ils nous ont fourni, n'est-il pas juste que nous y mettions un peu du nôtre pour assurer les bons résultats que nous cherchons et que les instruments les plus parfaits ne nous donneront pas tout seuls ?

D'H...

(Photo-Gazette.)